

Chantier Maternelle

n°58

Institut Coopératif de l'École Moderne
Pédagogie Freinet

Jun2013

Année scolaire 2012/2013 : numéros : 56,57,58,59



Le secteur maternelle
vous souhaite
de bonnes vacances !

Dossier : stage de formation à Troyes

C'est au week-end de Pâques que le secteur maternelle a choisi d'organiser une rencontre. Un double objectif nous attendait : se retrouver pour échanger de visu sur nos pratiques et redynamiser le secteur notamment à travers sa revue.

C'est donc dans les locaux de La Ligue de l'Enseignement, que les collègues du GD10 nous ont accueillis.

Voici un petit aperçu des échanges qui ont eu lieu pendant ces deux jours (merci à tous les secrétaires du stage !):

Discussion autour de l'emploi du temps et du plan de travail :

Les échanges ont mis à jour le besoin de laisser du temps aux enfants pour voir aboutir leurs créations et autres productions. Il semble donc intéressant d'avoir du recul par rapport à sa propre organisation pour éviter de s'en retrouver prisonnier : les ruptures occasionnées par la succession des différents moments de la journée peuvent interrompre les élans des enfants de manière un peu trop brutale.

Intimement lié à la nature des activités proposées, l'emploi du temps (outil qui peut nous sécuriser à certain moments) doit faire l'objet d'une réflexion liée à notre façon de travailler en pédagogie Freinet : le déroulement de la journée permet-il aux enfants de mener leur projet à bien ? Comment laisse-t-il la place aux apports des enfants ?



Exemples d'emploi du temps :

Emploi du temps en classe de PS, chez Agnès J.

Emploi du temps				
	Lundi	mardi	jeudi	vendredi
8h20 8h40	Accueil des enfants et des familles Inscriptions cantines, ateliers périscolaires, distribution de documents, appel Ateliers libres			
8h40 9h15	Ateliers selon les projets en cours ▲ devenir élève, ▲ maîtrise de la langue orale, ▲ initiation au monde de l'écrit, ▲ découvrir le monde, ▲ créer sentir, imaginer, ▲ agir avec son corps (motricité fine)			Ateliers Chorale
9h15 9h35	Rangements, regroupement Rituels : dates et calendriers, enfants présents ou absents, présentation de travaux et journal de la classe Culture de classe : comptines, chansons, album de la semaine			
9h35 10h15	Agir avec son corps travail par cycle de trois semaines	Bibliothèque banque de prêt lecture d'albums	Agir avec son corps travail par cycle de trois semaines	Agir avec son corps travail par cycle de trois semaines
10h15 10h45	récréation			
10h45 11h20	Atelier dirigé : modelage	Agir avec son corps travail par cycle de trois semaines	Dessins et jeux de société	Atelier collectif : musique
11h20 11h30	Rangements, bilan-journal, sorties			
De 13h20 à 15h..	sieste			
De 15h.. à 16h	Réveil individualisé, passage aux toilettes, habillage en autonomie Ateliers (poursuivre les ateliers de matin ou anticiper sur ceux du lendemain)			
16h 16h30	Rangements, regroupement Bilans de fin de journée (individuels et collectif) Moment culturel : comptines, chansons, lectures d'albums distribution de document et sorties			

Emploi du temps en classe de MS/GS, chez Sylvie P.

Main				
Horaires	LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI
8h30	Accueil dans la classe, activités libres, responsabilités (vivre ensemble : coopérer et devenir autonome) petit déjeuner à la carte.			
8h45	Date, appel, « quoi de neuf ? » (découvrir le monde : se repérer dans le temps – découvrir l'écrit : se familiariser avec l'écrit - s'approprier le langage : échanger, s'exprimer)			Chorale de l'école (percevoir, imaginer, sentir, créer : la voix)
9h00				Date, appel, déjeuner à la carte, quoi de neuf ?
9h25	Toilettes			
9h30	GS : Agir et s'exprimer avec son corps (théâtre) MS : découvrir le monde : les quantités et les nombres, les formes et les grandeurs, la matière et les objets, le vivant			
10h00	Récréation			
10h30	Toilettes			
10h40	Présentation des travaux des MS aux GS (s'approprier le langage : argumenter, justifier, expliquer ce que je fais ou ce que fait un camarade – découvrir l'écrit : se familiariser avec l'écrit : produire un énoncé oral dans une forme adaptée à l'écrit)			
11h15	Plan de travail individuel : puzzles, tam gram, écriture, ... (découvrir l'écrit - découvrir les formes et les grandeurs, approcher les quantités et les nombres, se repérer dans l'espace, se repérer dans le temps)			
11h30	Temps repas			
Après-midi				
13h30	Passage toilettes, lavage mains			
13h40	Travail de la classe sur des projets (découvrir le monde: la matière, les objets, le vivant, le temps, l'espace, découvrir l'écrit...)	Bibliothèque : emprunt d'un livre	Travail de la classe sur des projets (découvrir le monde: la matière, les objets, le vivant, le temps, l'espace, découvrir l'écrit...)	
14h15	Décloisonnement : imaginer, sentir, créer (décoration du couloir : le printemps – fabrication de l'animal du carnaval)			
15h00	Récréation			
15h30	Toilettes, goûter			
15h40	Bilan de la journée : qu'avons-nous appris, découvert. Lecture d'un album, chant (se familiariser avec l'écrit : découvrir les supports de l'écrit - voix)			Bibliothèque : réunion (s'approprier le langage – vivre ensemble)
16h25	Sortie			

Dossier : stage de formation à Troyes

Plan de travail MS

Prénom : _____

Dans la classe de Sylvie P. (MS/GS), le plan de travail permet de gérer les activités liées aux mathématiques, à l'écrit, à la lecture et l'organisation spatiale. Chacun de ces domaines est représenté sur une ligne du plan de travail. L'enfant valide son passe dans les activités en mettant la date sous l'image correspondante au travail réalisé. À la fin de la semaine, il faut qu'il y ait au moins une croix par ligne.

L'une des limites observées dans la pratique du plan de travail c'est que le caractère trop individuel de cet outil peut avoir tendance à tuer la coopération, chacun étant pris par son travail à effectuer.



Dans la classe de Muriel C. (PS/MS), le plan de travail n'est proposé qu'aux enfants de moyenne section (les activités des enfants de petite section ne sont pas pointées) « pour éviter que certains enfants ne fréquentent le même atelier toute l'année » et également pour leur donner une vue d'ensemble sur ce qu'ils peuvent réaliser tout au long de la quinzaine.

Chaque fois qu'il a travaillé dans un atelier de son choix, l'enfant coche la pastille sous l'image correspondante.

Le plan de travail est aussi un outil à destination des familles : le plan est collé dans le cahier une fois la quinzaine écoulée. Les parents peuvent donc savoir quel atelier leur enfant a exploré.

Une piste de réflexion : pourquoi ne pas concevoir le plan de travail dans l'autre sens ? Une feuille quadrillée vierge que l'on renseignerait au fur et à mesure que l'enfant effectue le travail de son choix. Cette possibilité est très certainement à mettre en corrélation avec le problème de l'espace dont nous disposons dans nos classes.

À voir ...

Prénom : _____

Plan de travail n°13
du 11 au 22 juin

BONNE FETE		
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Dossier : stage de formation à Troyes

Discussion autour des créations mathématiques :

Ce travail plutôt issu des classes élémentaires permet d'aborder les concepts mathématiques à travers les créations libres des enfants. Habituellement l'enfant reçoit la consigne suivante : « A l'aide de lignes, points, chiffres et signes, essaie de faire une création mathématique ».

On comprend très vite qu'une telle consigne peut être prématurée en classe maternelle et qu'elle doit être précédée de manipulations. Chacun trouve alors des modalités différentes pour arriver au même travail : utilisation d'objets divers ou de papiers incitateurs.

Une fois la création terminée, une phase de présentation au groupe permet aux autres enfants d'intervenir sur ce qu'ils perçoivent de la situation proposée par un des leurs. C'est là que se déclenchent les progrès : les enfants passent régulièrement, acquièrent

ATELIER PERMANENT : « LA BONNE IDÉE »

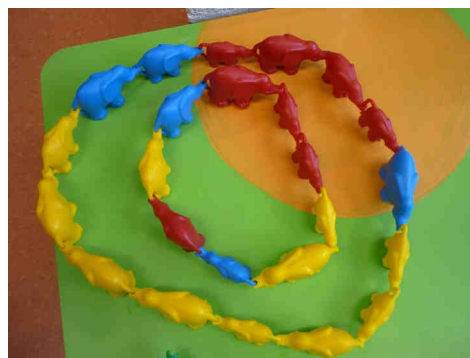
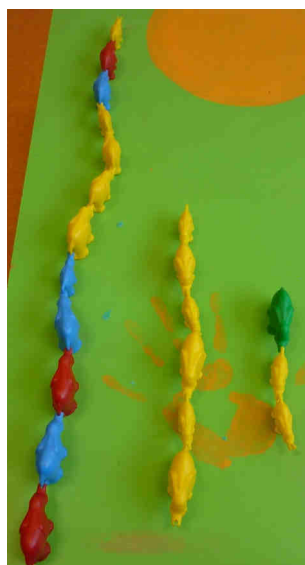
Pourquoi ?

Rappel des I.O 2008 : « [...] A l'école maternelle, l'enfant apprend à découvrir le monde proche ; il apprend à prendre et à utiliser des repères spatiaux et temporels. Il observe, il pose des questions et progresse dans la formulation de ses propres interrogations vers plus de rationalité. [...] En manipulant des objets variés, les enfants repèrent d'abord des propriétés simples. [...] Dès le début, les nombres sont utilisés dans des situations où ils ont un sens [...] Tout au long de l'école maternelle, les enfants apprennent à se déplacer dans l'espace. Ils parviennent à se situer par rapport à des objets et à situer des objets les uns par rapport aux autres. »

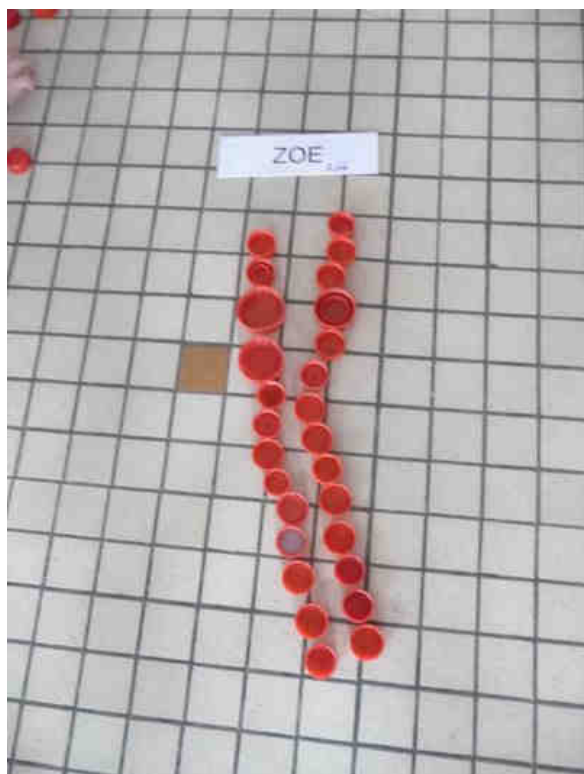
Les mathématiques sont abordées dans les programmes dans la partie « Découvrir le monde » car elles nous entourent en permanence. A l'école maternelle, les enfants perçoivent naturellement un grand nombre de situations relevant du champ mathématique. Ils distinguent spontanément des critères tels que : plus grand / plus petit ; beaucoup / pas beaucoup ; en haut / en bas...

En mettant en place un atelier « la bonne idée », j'ai choisi d'offrir à mes élèves l'occasion de manipuler ces notions et d'en découvrir de nouvelles et plus complexes au fil de l'année. Cet atelier permet aux enfants d'accéder directement à la manipulation de concepts mathématiques qui prennent alors tout leur sens.

Je suis présente pour être à leur écoute, rebondir sur leurs propositions et les mettre en regard. Par cet accompagnement, les apprentissages mathématiques s'ancrent dans le vécu de la classe et a du sens pour chacun.



Dossier : stage de formation à Troyes



Comment ?

Cet atelier se déroule en deux temps :

- Semaine 1 :

Les enfants ont à leur disposition du matériel de manipulation de la classe.

La consigne est la suivante :

« Tu vas chercher ce que tu pourrais faire avec ce matériel. Tu n'es pas obligé de tout prendre. Tu te sers juste de ce dont tu as besoin. Tu vas essayer de trouver une bonne idée. »

Le choix de la « bonne idée » n'est pas anodin. Cette formulation retire toute pression aux enfants. Il n'est pas question en effet de chercher à comprendre les attentes de l'adulte et de s'y conformer (ce qui soit dit en passant ne manquerait pas de susciter de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses et instaurerait alors un effet de compétition). Chacun ici peut s'autoriser à créer une situation valable.

Les créations des enfants sont observées pendant le temps de présentation. L'adulte prend alors en note toutes les remarques faites par les autres.

- Semaine 2 :

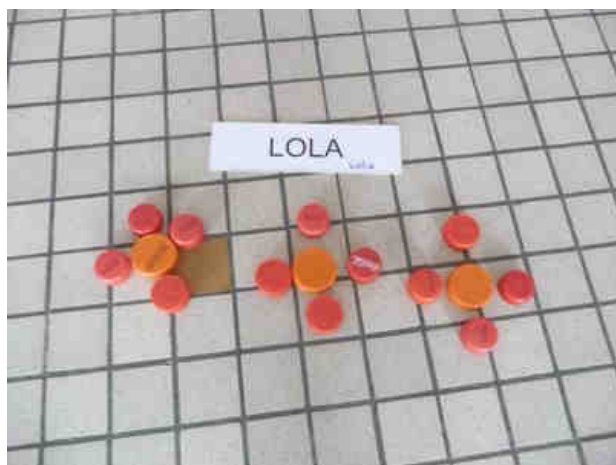
Idem mais cette fois-ci avec des images

Les productions sont rassemblées dans les albums de la classe.

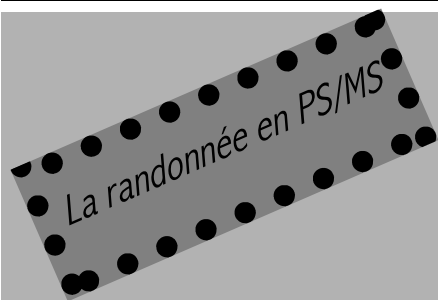
Ces albums permettent d'accumuler les expériences de tous (elles font partie alors du patrimoine commun et partagé). Au fil de ces accumulations, les enfants commenceront par faire des liens (« C'est comme... ») et accéderont alors aux notions scientifiques et mathématiques sous-jacentes.

Muriel Portron (MS/GS)

et Muriel Coirier (PS/MS)



Vie de classe



Que l'on travaille avec une classe à cours « unique » ou avec une classe à plusieurs niveaux, la coopération entre enfants est un élément important dans le processus d'apprentissage. L'enfant n'apprend pas seulement dans sa relation avec l'adulte. Ce sont bien les interactions avec ses pairs, d'un même âge ou à fortiori plus âgés que lui, qui vont l'aider dans ses expériences. Devoir agir sans l'adulte dans un milieu que l'on ne connaît pas, voilà une occasion en or pour grandir.

L'aventure

C'est comme ça, je crois me souvenir, que j'ai présenté aux enfants la randonnée que nous avons faite en fin d'année.

Cette idée n'est pas de moi : elle fait écho au témoignage de Léonard (cf. Chantier Maternelle n°56, janvier 2013)

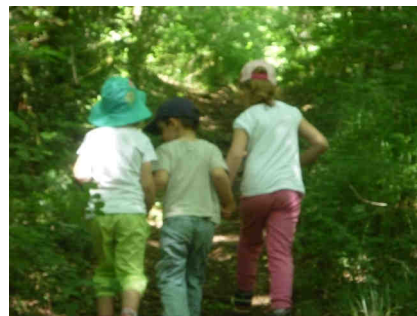
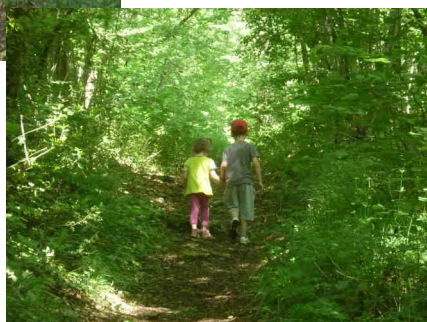
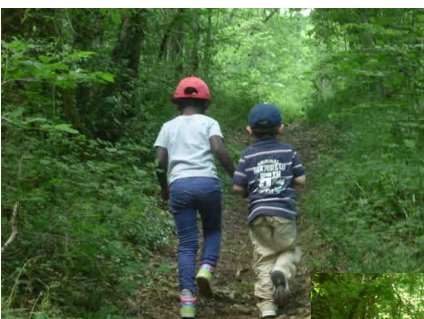
Cette expérience a fait écho en moi, me rappelant ma propre expérience : enfant j'allais à l'école à pied avec les enfants du quartier. Nous faisons attention aux uns et aux autres, nous développons je pense une forme d'autonomie et de confiance (en nous mais aussi de la part des adultes).

A l'heure des sorties de fin d'année, n'ayant pas de projet de correspondance scolaire cette année dans ma classe, j'ai décidé d'emmener mes élèves au bois de St Pierre pour passer une journée agréable et découvrir la forêt.

Nous étions 8 adultes pour 25 enfants, autant dire que le taux d'encadrement était très confortable.

Les enfants ont donc passé la journée par groupe de 8 sur trois ateliers tournants (2 le matin et 1 l'après-midi) : visite du zoo, atelier land'art et la randonnée.

Lors d'un premier repérage sur les lieux, j'avais sélectionné un sentier de promenade qui nous faisait quitter les quelques chemins bitumés du bois et qui nous permettait de nous enfoncer dans les bois : ne plus avoir en ligne de mire les structures de jeux du bois ni les copains et autres adultes.



Ce sentier, je l'avais choisi parce qu'il offrait une portion simple (un seul sentier de marche étroit, sans autre chemin attendant) que les enfants allaient pouvoir parcourir seuls, sans les adultes !

Ce sentier permettait vraiment aux enfants d'être seuls car une fois dessus, on ne voyait plus ni l'adulte posté au départ ni celui à l'arrivée.

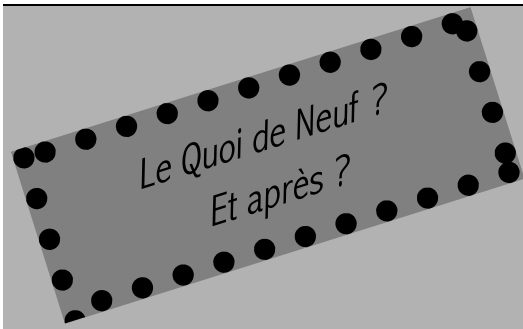
C'est donc par groupe de 2 (le plus souvent un MS avec un PS) que les enfants sont partis à l'aventure !

Au départ de ce sentier, je leur ai bien expliqué qu'ils allaient finir la promenade avec leur copain et que j'allais les retrouver après, qu'ils allaient devoir faire attention à lui (ou à elle), qu'il fallait s'en occuper, le rassurer si besoin, l'aider à franchir tout ce qui pourrait le gêner, qu'ils ne devaient pas se lâcher la main et ne pas courir... jusqu'à ce qu'ils voient l'autre adulte accompagnateur à l'autre bout du sentier.

Résultat : aucun enfant ne s'est perdu, ni ne s'est bloqué ou n'a pleuré.

Lorsque je les ai retrouvés à l'arrivée, ils étaient heureux de me raconter qu'ils n'avaient même pas eu peur, qu'ils avaient parfois hésité sur le chemin mais qu'ils avaient bien cherché les images. Il y en a même eu qui ont demandé leur chemin à des joggeurs passant par-là. Je les ai enregistrés et nous avons ré-écouté ces moments visiblement forts pour eux où « marcher tout seul, c'est trop bien maîtresse ! »

Muriel C.




La conférence d'enfant est une pratique que l'on retrouve très souvent en classe élémentaire en pédagogie Freinet. Les sujets souvent issus du Quoi de Neuf (mais pas seulement) sont autant d'occasions pour les enfants d'explorer le monde du vivant, la géographie, l'histoire... Qu'en est-il en maternelle ? Ces sujets d'étude nous entourent en permanence et bien souvent les enfants ont des connaissances sur ces questions. Comment rendre compte de ses savoirs et surtout des discussions qui animent nos classes ?

Dans ma classe de PS/MS, les enfants ne font pas de conférences ni de recherches seuls ou en groupe comme on peut le voir souvent en classe Freinet en élémentaire.

Par contre il nous arrive collectivement de nous interroger sur un objet apporté au Quoi de Neuf ou un sujet qui a été abordé à ce moment-là et qui enthousiasme le groupe. Dans ces moments-là, je note toutes les représentations données par les enfants, leurs interrogations, leurs hypothèses.



Si le sujet a vraiment suscité un intérêt fort au sein du groupe, je prépare en fin de journée après la classe, une feuille A4 que j'intitule « Quoi de Neuf » et qui reprend ce qui a été dit pendant les échanges et qui apporte aussi quelques éléments de réponse à nos questions.

Quoi de Neuf




Au Quoi de Neuf, Anaïs a présenté des coquillages. Il y en avait un grand tout blanc : c'est un os de seiche.
« C'est pour les oiseaux », a dit Anaé

La seiche est un animal. Elle vit dans la mer.

On donne souvent l'os de la seiche aux oiseaux. Ils le grattent avec leur bec. Ça le rend plus solide.



Quoi de Neuf

Noah nous a présenté son casque. C'est pour faire du rugby. Il faut le mettre pour protéger sa tête.

Nous avons parlé de plein d'autres casques :

le casque de vélo



le casque de moto



le casque de ski



le casque de rugby



On porte un casque pour se protéger.



Il serait certainement intéressant de travailler le contenu avec les enfants, aussitôt après le Quoi de Neuf en question, mais je n'y arrive pas. Quant à différer ce travail, je crois que les enfants de cet âge n'arrivent pas à se remobiliser, même plus tard dans la journée.

Il faudrait pouvoir abandonner autre chose (l'atelier qu'on avait prévu) pour réaliser ce travail avec eux dans la foulée. Pas toujours simple de se sentir dépossédée...

Je présente donc la feuille le lendemain matin lors du premier regroupement et la feuille est placée dans le cahier de vie collectif de la classe.

Je pense qu'il faudrait que la feuille soit aussi affichée dans la classe à un endroit où pourraient se côtoyer toutes les feuilles « Quoi de Neuf », pour que les enfants les aient toujours en visuel et puissent, de cette manière, faire des liens entre certaines et faire émerger ainsi les concepts liés au monde du vivant ou de la technique (ce sont ces deux domaines qui nous occupent très souvent).

Muriel C

Troc de trucs

Quoi de Neuf
Muriel Coirier (PS/MS)

Pas toujours simple de gérer le Quoi de Neuf. Une fois que les enfants en ont compris le fonctionnement, on croule assez rapidement sous les inscriptions. Il y a les « boulimiques », ceux qui ont besoin d'y être quasiment tous les jours, les « timides » qui n'arrivent pas à se faire une place...
Comment faire pour que chacun s'y retrouve ?



Dans ma classe, le Quoi de Neuf a lieu tous les matins. Comme je garde une partie de mes élèves deux ans de suite, ce temps de parole est mis en place dès le premier jour.

Alors bien sûr dans un premier temps, ce sont les « anciens » de la classe qui en « bénéficient » les premiers car ils se souviennent très rapidement du fonctionnement.

Les nouveaux, d'abord interrogatifs vis-à-vis de cette tribune libre, observent mais se saisissent à leur tour très vite de cette opportunité de prendre la parole pour dire ou présenter quelque chose à la classe.

Pour gérer les passages et éviter les frustrations, j'utilise une ardoise Velleda format A3 que je place à côté du tableau au coin regroupement (lieu où se déroule le Quoi de Neuf). J'y trace 6 cases pour permettre le passage de 6 enfants. (les enfants s'inscrivent dès le temps d'accueil soit à l'aide d'étiquettes prénoms prévues à cet effet soit en écrivant directement sur l'ardoise).

Il est bien évidemment interdit d'effacer ou de retirer l'étiquette d'un camarade pour s'inscrire à sa place.

Une fois les 6 cases « remplies », les autres enfants peuvent continuer de s'inscrire en utilisant la zone libre en bas de l'ardoise : c'est ce que j'appelle la liste d'attente. Les prénoms inscrits dans cette zone seront reportés le lendemain dans les cases du haut. De cette manière les enfants qui doivent attendre leur tour sont assurés de passer les premiers le lendemain.



Troc de trucs

Accompagnateurs pour les sorties
Muriel Coirier (PS/MS)

C'est en pratiquant la correspondance scolaire que j'ai découvert une façon d'épauler les parents dans leur rôle d'accompagnateurs. Il n'est pas toujours évident de trouver sa place quand on accompagne la classe de son enfant (ni pour l'adulte ni pour l'enfant) : que peut-on s'autoriser à faire ou dire ? Comment intervenir auprès du groupe ?

Il m'est souvent arrivé de solliciter les parents pour accompagner la classe lors de sortie (rencontre avec les correspondants, visites...). Comme beaucoup d'autres collègues, il m'est arrivé d'avoir des déconvenues avec certains parents qui visiblement n'avaient pas compris en quoi ils pouvaient nous aider (intervention à la place des enfants, absence d'initiative pour la logistique...). A leur décharge, je pense que je n'étais pas assez claire avec eux en amont des dites sorties.

DEROULEMENT JOURNEE DU 6 JUN

9h45—Arrivée sur le site : regroupement
10h—Activités :

zoo	randonnée	Land'art
Muriel P.—Mme Piau—Mme Laborde	Muriel—M. Liénard—	Roselyne—Mme Jourde- Mme Mariaud
●	●	●

10h45—pause : jeux libres
11h—Activités :

zoo	randonnée	Land'art
Muriel P.—Mme Piau—Mme Laborde	Muriel—M. Liénard—	Roselyne —Mme Jourde- Mme Mariaud
●	●	●

11h45—jeux libres + passage toilettes + lavage des mains
12h—Pique-nique
13h30 :
13h45—Activités :

zoo	randonnée	Land'art
Muriel P.—Mme Piau—Mme Laborde	Muriel—M. Liénard—	Roselyne —Mme Jourde- Mme Mariaud
●	●	●

14h15—regroupement : impressions de journée
14h45—départ

OBJECTIFS DE LA JOURNEE

L'objectif principal de la journée est de **découvrir le monde de la forêt** : sa faune, sa flore.

Il sera donc important **que vous apportiez aux enfants le vocabulaire** en lien avec cet environnement, **les aider à verbaliser** ce qu'ils en connaissent mais aussi les questions qu'ils se posent (**rôle des adultes pendant les activités**).

Le bois de St Pierre est un lieu sécurisé où ne circulent aucun véhicule (sauf engin de service). Les enfants peuvent donc y circuler librement (sans se donner forcément la main) tout en étant vigilant et **en restant toujours avec le groupe**.

Le bois de St Pierre est un lieu vaste : vous veillerez donc à toujours savoir où sont les enfants de votre groupe. Il faudra insister auprès d'eux pour qu'ils ne partent pas jouer seuls.

Le bois de st Pierre est un lieu que l'on apprend à respecter : faites attention que les enfants n'arrachent ni ne cueillent aucune fleur (sauf les pâquerettes et autres herbes) et qu'ils utilisent les poubelles pour leurs déchets.

Le pique-nique :
Vous préparerez votre groupe pour le moment du pique-nique : passage aux toilettes + lavage des mains avant d'aller manger. Vous aiderez les enfants de la classe pendant le déjeuner : aidez les enfants à manger un peu de tout.
En fin de pique-nique : Une partie des adultes aidera au rangement pendant que l'autre surveillera les enfants aux jeux.

Votre enfant :
Vous avez proposé votre aide pour l'encadrement de cette journée. Je vous en remercie.
Il sera donc important de rappeler à votre enfant que vous êtes ici pour aider l'ensemble des enfants de la classe et non pas pour passer une bonne journée avec lui seul.
Expliquez-lui bien en amont de cette journée que vous ne serez pas toujours avec lui mais que vous pourrez le retrouver pendant les temps libres et le repas.

Maintenant lorsque je sollicite des adultes pour nous accompagner (et à fortiori pour les sorties où il va y avoir de la logistique), je prépare une feuille A4 sur laquelle figurent : le déroulement de la journée (histoire que personne ne soit pris au dépourvu et puisse prendre des initiatives en toute connaissance de cause), la place de chacun dans ces différents moments.

Une autre partie de cette feuille est consacrée à la posture générale des adultes dans cette journée : rappel des objectifs de la sortie, des pistes pour intervenir avec les enfants, pour que la logistique de cette journée se passe au mieux.

Ce qui est sûr c'est que plus les parents ont l'habitude de venir travailler avec la classe (à l'école et hors l'école), plus ils comprennent comment nous travaillons et plus ils sont à l'aise.

Le congrès de Caen

Le prochain congrès de l'ICEM se déroulera du 20 au 23 août à Caen. Il sera placé sous le signe du premier invariant énoncé par Célestin Freinet : « L'enfant est de même nature que nous ».

Le secteur maternelle a commencé à s'interroger sur ce postulat et livre ici l'amorce de sa réflexion :



INVARIANT n°1 : L'enfant est de la même nature que nous.

Il est comme un arbre qui n'a pas encore achevé sa croissance mais qui se nourrit, grandit et se défend exactement comme l'arbre adulte. L'enfant se nourrit, sent, souffre, cherche et se défend exactement comme vous, avec seulement des rythmes différents qui viennent de sa faiblesse organique, de son ignorance, de son inexpérience, et aussi de son incommensurable potentiel de vie, dangereusement atteint souvent chez les adultes. L'enfant agit et réagit en conséquence, et vit, exactement selon les mêmes principes que vous. Il n'y a pas entre vous et lui une différence de nature mais seulement une différence de degré.

Célestin Freinet

Cet invariant, fil conducteur du congrès, permettra de questionner les effets de la Pédagogie Freinet :

- **sur l'enfant** : désir de savoir, apprentissages scolaires et sociaux, place dans l'école et dans la société, compréhension du monde et de l'humanité...
- **sur l'adulte** : regard et accueil de l'enfant ou de l'adolescent dans toute sa singularité, apprentissages professionnels, posture d'éducateur, travail d'équipe, transformation de l'école ...

Des enseignants, des éducateurs, des animateurs, des parents, des artistes, des auteurs et spécialistes éclaireront cet invariant et mutualiseront leurs expériences et leurs propositions lors des conférences et ateliers.

Venez retrouver à cette occasion le secteur maternelle

Les parutions



Les objectifs du fichier (cycle 1 et 2) :

Mon premier Atelier Mesures s'inscrit dans une démarche tâtonnée d'acquisition des concepts de grandeur et de mesure dans les domaines suivants :

- contenances
- masses
- longueurs
- durées (repérage dans le temps)

Il est destiné aux enfants de l'école maternelle, en compléments des ateliers libres.

Mon premier atelier Mesures est la partie de l'*Atelier Mesures cycle 2*, destinée principalement aux classes de grande section, voire à toutes les classes de maternelle.

Il peut permettre à ce niveau d'avoir un outil plus ou moins conséquent. Les fiches présentent le même contenu avec des photos d'enfants d'école maternelle et couvrent en général les trois premières étapes de chaque chapitre.

Les quatre domaines y sont abordés en chapitres indépendants qui peuvent être réalisés dans n'importe quel ordre.

Le fichier contient : **16 fiches format A4** et un **livret pour l'enseignant**.



Mon premier Atelier Mesures Maternelle

Mon premier Atelier Mesures s'inscrit dans une démarche tâtonnée d'acquisition des concepts de grandeur et de mesures dans les domaines des :

- **contenances,**
- **masses,**
- **longueurs,**
- **durées** (le repérage du temps).

À qui est-il destiné ?
Il est destiné aux enfants de l'école maternelle, en complément des ateliers libres.

Mon premier Atelier de mesures est la partie de l'Atelier Mesures pour le Cycle 2 (ou l'IBEM PEMF) destinée principalement aux classes de grande section, voire à toutes les classes de maternelle. Il peut permettre à ce niveau, d'avoir un outil plus ou moins conséquent. Les fiches présentent le même contenu avec des photos d'enfants d'école maternelle et couvrent en général les trois premières étapes de chaque chapitre.

Contenu
Les quatre domaines sont abordés en quatre chapitres indépendants.

► **16 fiches** (format A4), avec photos d'enfants en action, incluant à des tâtonnements individuels ou en équipes suivis de regroupements pour verbalisation, confrontation et analyse des observations. Parfois quelques questions que l'adulte lit.

Le livret pour l'enseignant
(24 pages - format A4) contient pour chacun des 4 chapitres :

- une page sommaire avec objectifs, compétences et indication des tests à réaliser ;
- la liste du matériel à préparer et liste à disposition ;
- les points forts des tâtonnements ;
- les apports de l'enseignant et le vocabulaire à acquérir ;
- des tests photocopiables* à faire après certaines étapes ; les questions sont à lire aux enfants ;
- un bilan individuel photocopiable* pour les enfants, exprimé en termes de compétences (Je sais...ou J'ai fait...) dans un vocabulaire adapté.

*Chaque enseignant lit d'abord le livret au sein de sa classe.

19€

16 fiches (format A4) et le livret pour l'enseignant (24 pages - format A4)

www.pemf.fr

Pour en savoir plus sur ces fichiers :

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/2824>

Pour toute commande :

<http://www.pemf.fr>

Sur le ouaibe...

Bonjour,

Nous réfléchissons à une organisation des classes pour l'an prochain et nous avons évoqué les pistes ci-dessous. Nous aimerions recueillir vos témoignages pour enrichir notre réflexion.
en vous remerciant par avance,

Sabine Firringeri
Ecole Anne Frank
Mons en Baroeul

1ère configuration

1 cl GS : 24
3 cl TPS/PS/MS
(8/8/9)

2ème configuration

4 cl TPS/PS/MS/GS
(6/6/6/7)

3ème configuration

2 cl GS/PS (12/13)
2 cl TPS/MS (13/12)

4ème configuration

2 cl GS/MS (13/12)
2 cl TPS/PS (12/13)

5ème configuration

2 cl PS/MS/GS (7/6/12)
2 cl TPS/PS/MS (12/5/7)

Bonjour,

Je n'ai jamais eu de Petits en classe entière et j'ai toujours eu des Petits soit avec des Moyens soit avec des Grands ; je trouve que les plus petits coopèrent grandement avec les plus grands et inversement , il y a beaucoup d'émulation entre tous et l'enfant n'est pas limité dans un niveau ; Je ne prendrai jamais de classe de petite section seule ou de classe de TPS/PSje trouve cela assez lourd car les petits réclament beaucoup d'attention et ne sont pas autonomes , parfois aussi le manque d'atsem alourdit cette structure ; j'ai déjà vu des classes de PS en classe entière , l'enseignant parfois se sent seul face à tous ces petitsdonc pour moi la configuration 4 ne me convient pas du tout,

la configuration 5 non plus, pas assez de moyens pour la quantité de TPS qu'il y a....pour la 3 il y a une autre variante qui pourrait être sympas car les grands sont plus autonomes que les moyens.

2 classes GS/PS

12 TPS/ 12GS

13 TPS/ 12GS

2 classes MS/TPS

12 PS/ 13MS

13 PS/ 12 MS

La 2ème est intéressante, c'est l'occasion de réfléchir à un décloisonnement. Ca demande du boulot concernant l'organisation , il me semble. Et pour la 1ère pas assez de Moyens vu le nombre de TPS et PS.

Bon week-end !

Marie

Bonjour,

Je confirme ce que dit Marie : une classe avec des TPS/PS est difficile pour l'enseignant. Et je sais de quoi je parle puisque je me suis retrouvée cette année avec une telle configuration (24 PS et 4 TPS).

A mon avis, il est profitable pour les petits d'être en contact avec les plus grands (et ceux-ci sont valorisés) alors que trop de PS et TPS "plombe" la classe (ils sont encore très tournés vers eux mais prêts à imiter et l'exemple des grands qui s'intéressent à autre chose les tire vers le haut).

Je connais même un collègue en regroupement pédagogique qui a préféré cette année avoir 30 élèves avec des GS plutôt que de se retrouver avec moins d'élèves...

Il me semble effectivement qu'il faut faire attention à la quantité de PS et TPS par rapport aux plus grands. Moi aussi, je pencherai pour la 2e configuration vu les effectifs. Après, c'est sûr que cela demande un autre travail... En même temps, les après-midi vous risquez de pouvoir faire des choses intéressantes inter-classes si toutes les classes ont des TPS et PS qui font la sieste ou ne reviennent pas...

Alexandrine

Bonjour,

Je trouve également que la 2ème configuration est intéressante, car ça fait des classes, avec 2 demi-groupes: moitié TPS-PS et une moitié MS-GS.

Le matin, on peut donner la priorité aux TPS-PS, en demandant une certaine autonomie aux MS-GS, tout en conservant un temps pour eux l'après-midi, quand les premiers seront effectivement au dortoir ou à la maison. Travailler l'après-midi avec un groupe de 13 enfants environ est plus riche et plus motivant, je trouve, qu'un tout petit groupe de 7 ou 8 (ou moins s'il y a des absents), surtout quand on veut présenter des productions et confronter les points de vue.

La 4ème configuration est une configuration assez classique dans les écoles de mon secteur: 2 classes de petits avec l'aide de l'ATSEM en priorité, et 2 classes de MS-GS, avec moins d'aide le matin, mais du décloisonnement l'après-midi. Ca ne peut être sympa que si les collègues s'entendent bien et qu'il y a un véritable travail en équipe, pour organiser sereinement ce décloisonnement.

Je n'ai pas le temps d'approfondir ce soir.

Bonne soirée. Charline

Bonsoir,

Rapidement :

La question d'un effectif réduit (20 élèves par classe) et celle de l'encadrement adulte (2 éducateurs par classe) me paraissent cruciales en maternelle. Ce second point est au centre de notre combat à Marseille au sein du collectif DZ

<http://www.facebook.com/Collectif.dz>.

Je vous invite d'ailleurs, si ce n'est déjà fait, à nous soutenir en signant notre pétition et en la diffusant autour de vous.

Je parle de 2 éducateurs par classe maternelle car le distinguo patron-enseignant, bonne-à-tout-faire -ATSEM n'est honnêtement pas tenable, au 21ème siècle.

Ceci dit, notre revendication est, pour l'instant, une ATSEM par classe, à temps plein.

Refonder l'école en commençant par appliquer ces quotas 20 enfants/2adultes permettrait d'envisager sérieusement la question des rythmes de l'enfant...

Cordialement

Jean

Bien cher tous,

Besoin très rapide (pour demain !!) de présenter des arguments pour défendre un projet de classes multi-âges dans notre école maternelle.

Merci de me donner un coup de main.

Si vous avez rédigé pour l'administration sur ce thème, ça nous intéresse, comme base et compléments à nos propres arguments.

Merci

A bientôt

Hélène, école maternelle du lycée français de Barcelone

Bonjour.

Pour approfondir un peu, il y a 2 paramètres supplémentaires à prendre en compte :

1° **la finalité**: avec des classes multi-âges, on favorise **la coopération**.

Avec des classes de TPS-PS d'un côté, et de MS-GS de l'autre, on favorise un fonctionnement qui tient compte de la spécificité de chaque âge.

Dans le premier cas, il faudra peut-être que les enseignants travaillent ensemble à certains moments (par 2?) pour pouvoir regrouper tous les MS-GS de 2 classes (et tous les PS), par exemple : pour organiser un temps de salle de jeux plus spécifique à chaque âge. (jeux collectifs, jeux d'opposition...).

Par contre, la classe multi-âge va être intéressante pour les activités d'expression corporelle, et de danse, les petits pouvant désinhiber certains grands.

Nous avons dans le groupe du Nord, au moins 3 classes de petits (Nathalie, Anne-Sophie, Pascale V) qui fonctionnent très bien avec la spécificité de cet âge-là. Mais leur école ne permet sûrement pas de fonctionner en multi-âge. Si toutes les collègues de votre école sont partantes pour du multi-âge, ça peut être l'occasion d'une expérience intéressante et certainement enrichissante.

2° les moyens humains :

Combien avez-vous d'ATSEM pour 4 classes? Si toutes les classes ont des petits, mais qu'il n'y a pas une ATSEM par classe, là aussi, il va falloir une organisation **coopérative entre les adultes**.

Je pense aux passages aux toilettes qui sont réguliers et systématiques chez les petits, surtout en début d'année, quand ils en sont encore à l'apprentissage de la propreté, tandis que les MS-GS peuvent avoir besoin plutôt

à la demande. De même pour des besoin d'aide en classe : il faudra des emplois du temps de classes qui tiennent compte de la présence ou non de l'ATSEM et un emploi du temps très précis pour ces ATSEM afin qu'elles soient réparties équitablement entre les toilettes, les temps de classe, le nettoyage... Pas toujours simple non plus.

PERSONNELLEMENT, je plaide pour qu'il y ait une ATSEM par classe en maternelle. Ça existe dans certaines communes (Lomme), mais là encore, c'est une question de moyens que la commune décide de mettre ou pas à disposition des écoles. C'est quand-même assez rare.

Bonne réflexion en équipe. Nous, ce genre de question ne se pose pas. Il y a les "maîtresses de petits", et "les maîtresses de grands".

A bientôt

Charline

En résumé je dirai :

Garder les enfants au moins deux ans. On peut décider trois ans mais les enfants ne font pas l'expérience d'une rupture.

La rentrée en septembre se passe en douceur, tout naturellement les nouveaux sont pris en charge par les anciens. Il y a moins d'enfants qui ont besoin de découvrir, de connaître où et comment se passe les choses. Les plus jeunes bénéficient du "travail" des autres : cela leur permet de se projeter, de savoir ce que l'on fait plus grand. C'est rassurant.

On a plus de temps pour apprendre. Les enfants peuvent régresser (ça passe inaperçu pour les autres), ou au contraire aller plus vite, ralentir. Cette forme de travail permet beaucoup plus de souplesse.

Enfants et adultes s'y retrouvent.

Il faut être attentifs à ne pas séparer les copains, à séparer les "groupes explosifs", à équilibrer filles/garçons dans la mesure du possible, à bien équilibrer au niveau des âges.

Faire les classes est un vrai travail d'équipe qui demande de l'entraide, du sérieux, et quelquefois il faut remettre le travail sur le métier parce que quelqu'un s'est aperçu d'un hiatus.

Bon courage et c'est vraiment la meilleure solution et pas plus de travail si on travaille en respectant le rythme de chacun.

C. Bensa

Bonsoir,

J'ai une PS/MS/GS depuis 3 ou 4 ans maintenant, par choix personnel : je suis la seule dans l'école de 8 classes.

Je ne regrette absolument pas ce choix : les plus grands ont vraiment besoin aussi de mesurer le chemin qu'ils ont parcouru ; c'est un moyen "naturel" (qui est présent de fait) de lutter contre la pression, le stress le manque de confiance en soi. Cette lutte contre la pression est primordiale car oh combien efficace pour faire "démarrer" les "chancelants des niveaux supérieurs et je le constate tous les jours.

Les plus petits bien sûr ont la perspective de ce vers quoi ils se dirigent comme déjà décrit plus haut.

Ensuite, je trouve que l'esprit de coopération devient le moteur du fonctionnement de la classe. Les tâches peuvent être partagées, complétées, guidées (entre élèves : un GS fait les actions techniques difficiles et le PS ou le MS poursuit la tâche dans ses compétences et toujours guidé ou recadré par le plus grand) ...Il y a davantage de relations élève/élève mais à raison de 1 pour 1 et non de 1 pour 28 (dans le cas de la relation maître / élève)....

Bref, c'est très très porteur, je pourrais en parler plus longuement une autre fois.

Dans ma classe, j'ai 7 PS, 9 MS, 11 GS et il me semble que ça fonctionne très bien !

Nicole Garcia PS/MS/GS

En écho...

Le n°11 du Chantier maternelle de 2001 faisait une place importante à cette question de l'hétérogénéité et des classes multi-âges.

Voici la réflexion sur les classes multi-âges, « terreau de la pédagogie Freinet », de la part d'une équipe enseignante d'une école d'application de Colmar (échange recueilli dans les Chantiers Pédagogiques de l'Est) ne se revendiquant pas de la pédagogie Freinet mais dont les positionnements ne sont pas sans rappeler les nôtres :

HOMOGENÉITÉ - HÉTÉROGENÉITÉ

En élémentaire, la classe unique ou les classes à niveaux multiples forment le terreau de la pédagogie Freinet. L'illusion de l'homogénéité ferait croire qu'à une classe d'âge correspond un niveau. Nous savons tous qu'il y a plusieurs niveaux dans une classe d'enfants du même âge : le terme « multi-âges » semble plus judicieux que « classe à plusieurs niveaux ».

Une classe n'est pas un corps homogène, même si elle correspond à une classe d'âge. Un enfant de moyenne section, né en décembre, est plus proche des petits. Dans une classe de petite section, certains enfants ont déjà un vécu de groupe, d'autres ne connaissent que le cercle familial.

La classe homogène est un mythe.

Cette classe idéale est fréquemment l'idée première qui vient à l'esprit d'un futur enseignant. Si la classe homogène existait, elle serait une classe où les élèves, à peu près au même niveau, progresseraient selon des modalités et des rythmes uniformes.

Les différences individuelles caractérisent la classe :

- vécu différent : enfant unique, aîné d'une fratrie...
- Développement affectif, social, moteur...
- Appétence scolaire différente
- Composantes culturelles

La classe multi-âges crée une rupture dans notre représentation du temps à l'école.

Depuis notre enfance, le parcours scolaire ressemble à un escalier où chaque marche correspond à un âge précis. Certains enfants grimpent allègrement, d'autres trébuchent ou restent sur des paliers. La gestion de ce parcours est annuelle. C'est en fin d'année que l'enfant accède ou non à la marche supérieure.

L'organisation de la scolarité en cycles pourrait se traduire par l'image d'un parcours vallonné. La pente correspond à un cycle. La classe multi-âges trois niveaux est liée à cette notion de cycle.

Il faut penser trois ans au lieu d'un, gérer les apprentissages sur trois ans, accompagner et observer l'enfant apprenant sur trois ans.



La classe multi-âges est un regroupement d'enfants à la fois riche et complexe.

Riche,

Car elle rend plus naturelle la vie de groupe, elle rend plus grande la part de l'imitation, la stimulation, la notion d'aide, de tutorat, l'interaction.

Du point de vue de l'enfant, la classe multi-âges matérialise une ligne de vie de trois ans. L'enfant de grande section a sous les yeux l'enfant qu'il était en arrivant à l'école et il mesure ce qu'il a appris. L'enfant de petite section a sous les yeux ce qu'il sera, ce qu'il saura faire.

« le multi-âges, matérialisant par sa composition une ligne imaginaire, révèle chez l'enfant un désir de devenir grand qu'il associe au savoir. »

« Le désir de savoir, dans le groupe multi-âges devient le désir de grandir. »

L'enfant ne peut mener cette quête de savoirs s'il n'est pas incité par des relations sociales et des échanges interindividuels. L'adulte a le rôle de régulateur, de médiateur, d'accompagnateur.

Complexe,

Du point de vue de l'enseignant, vivre le multi-âges, c'est se donner du temps pour aider l'enfant à se construire, le temps du cycle. C'est organiser, gérer autrement ses actes temporels. Fréquemment, il aura sous le yeux, les trois degrés d'un savoir, d'un savoir-faire.

- Le soutien devient naturel :

L'enfant qui a un rythme d'apprentissage plus lent peut se joindre à un autre groupe.

Cette organisation permet de ne pas prendre trop tardivement en compte les difficultés d'un enfant. Quand l'adulte s'adresse à un groupe, l'enfant y reste anonyme et il y a risque pour les plus faibles de vivre dans des situations d'attente. Vivre le cycle devrait permettre de mieux prendre en compte la diversité des enfants, leurs démarches individuelles et éviter qu'un enfant soit d'emblée mis en difficulté.

L'enfant se construit en relation avec les autres. Il est confronté à des différences et le désir d'être grand lui permet d'accepter ces différences. Il accepte d'aider et d'être aidé. L'enfant qui sait, partage volontiers son savoir, l'enfant qui sait faire son savoir-faire. Face aux autres, l'enfant juge son savoir sans risque d'être trop marginalisé comme dans une classe d'âge. Au sein du groupe multi-âges, l'enfant s'initie à vivre avec les autres, plus grands, plus petits ou ses pairs. Il s'initie à la prise de parole, il s'initie au respect des autres et de leurs différences. Le rapport fort/faible se vit autrement. La notion de réussite est plus comparative que compétitive, plus sociale qu'individuelle.

- le groupe multi-âges est un groupe de vie :

On peut y vivre ensemble malgré les différences d'âges et de savoir. Il est plus dynamique et plus stimulant. Dans le groupe multi-âges, l'enfant se situe par rapport à lui-même et par rapport à autrui.



Organisation de la classe.

Alternance grand groupe, petits groupes.

La définition du groupe change selon le moment, la situation, l'activité. C'est cette variété qui fait la richesse et l'efficacité de la classe multi-âges.

La classe multi-âges ne nous a pas empêché de décrocher. Selon les activités proposées, il y a rencontre des enfants autour d'une tâche. Il y aura confrontation des points de vue, prise de conscience.

Le conflit socio-cognitif intervient comme dynamique interactive

Dans une classe multi-âges, il fonctionne dans tous les sens. L'enfant se heurte à des réponses différentes des siennes, l'essentiel n'étant pas l'argument de l'autre mais le fait qu'il intervient sur le cours même du déroulement de la pensée.

Le conflit socio-cognitif déséquilibre et accélère le développement. Celui qui croyait savoir se heurte à celui qui sait et découvre ce qu'il ignorait.

Le maître ou un autre enfant contredit l'hypothèse formulée. Ce conflit interne va obliger l'enfant à reconsidérer sa démarche, à chercher d'autres solutions. Ce conflit entre dans un point de vue et un autre incite à une restructuration cognitive.



Sommaire et infos

Pages 2,3,4,5	Dossier : Stage de formation à Troyes
Pages 6&7	Le congrès : « L'enfant est de même nature que nous »
Pages 8 & 9	Troc de trucs : pour s'inscrire au Quoi de Neuf ; pour aider les adultes accompagnateurs
Page 10	Vie de classe : la randonnée
Page 11	Vie de classe : la recherche documentaire
Page 12, 13	Sur le quai : les classes multi-âges
Page 14, 15	En écho : les classes multi-âges, pourquoi ?
Page 16	Sommaire, infos



Thématiques abordées dans "Chantier Maternelle"

- Les **numéros 1 à 44** se trouvent ci-dessous (*partie archives du site*).
<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/19844>
 - Les **numéros 45 à 51** se trouvent dans la partie "outils et publications" (*couverture et sommaire uniquement*).
- Vous pouvez les obtenir en nous écrivant à cette adresse :
[**secteur.maternelle@icem-freinet.org**](mailto:secteur.maternelle@icem-freinet.org)

Une liste de discussion : la liste maternelle



La liste maternelle est une liste d'échanges qui a pour objet de permettre à chacun de poser ses questions et de réfléchir ensemble à l'amélioration et à la consolidation de nos pratiques de classe.

Rejoignez-nous sur la liste en envoyant un message à :

[**sylvie.pralong@icem-freinet.org**](mailto:sylvie.pralong@icem-freinet.org)

